

plus tard un moyen de guérison ; tandis que sur la pneumonie, des recherches sont faites actuellement qui pourront donner des résultats importants, enfin n'oublions pas de mentionner la méthode de Pasteur pour inoculer le bétail contre l'anthrax.

“ Que dirai je de la nouvelle tuberculine ? Nous savons tous combien Koch est un observateur soigneux, et le fait qu'il la regarde comme un remède de valeur est suffisant pour nous engager à en faire, avec espoir, un essai prudent. J'ajouterai que j'ai toujours eu une idée favorable de l'ancienne tuberculine, lui donnant, contre la phthisie, le rôle de l'iodure de potassium contre la syphilis, et, si j'en-se été un médecin, je ne crois pas que je l'eusse abandonnée avec la même rapidité que celle avec laquelle on l'a mise de côté.

“ Je pourrais citer d'autres exemples du bien immédiat apporté par les recherches pathologiques, tels que les progrès dans le traitement des affections tuberculeuses des os et des articulations, dus à la connaissance plus complète de la nature et de la distribution de la maladie, le traitement de l'appendicite, les recherches sur la péritonite et les maladies de l'appendice, le perfectionnement des opérations du cancer à la suite de l'étude complète de son mode de propagation, et ainsi de suite ; mais j'en ai dit suffisamment pour montrer la grande importance et la valeur des recherches pathologiques. Ces résultats doivent nous encourager à continuer de travailler de toutes nos forces et sans répit, nous rappelant que beaucoup souffrent encore et meurent tous les jours, que peut-être, nous pourrions sauver si nous avions seulement un peu plus de connaissances sur les fonctions de l'organisme et les phénomènes de la maladie. ”

HEMATOMYÉLOPORE.

Le Dr IRA VAN GIESON donne ce nom à un état spécial de la moëlle épinière faisant suite à un traumatisme, et qu'il faut distinguer, cliniquement et pathologiquement, de la syringomyélie. Il en rapporte trois cas, l'un spontané, les autres traumatiques. Cet état pathologique, défini, croit-il, pour la première fois, est caractérisé par une canalisation clairement prononcée de la moëlle, siégeant habituellement dans les cornes postérieures. La dégénérescence du tissu et la formation de la cavité sont hors de proportion avec les traces de sang effusé que l'on constate. Les expériences qu'il a faites, en injectant des liquides dans la moëlle, lui ont prouvé que la séparation des fibres se fait toujours dans une direction verticale, et généralement dans la substance grise. Il croit que ces lésions peuvent se différencier cliniquement de la syringomyélie par l'histoire antérieure de traumatisme, le début rapide des symptômes et le résultat habituellement fatal.

LA MALADIE DES BESTIAUX DE PICTOU.

Le Dr ADAMI (de Montréal) décrit les modes de propagation de cette maladie, les causes prédisposantes, les symptômes et l'anatomie pathologique. Le foie et les glandes lymphatiques sont infectés primitivement. Il décrit ensuite le microbe et en montre des cultures.

Le Dr McEACHRAN dit que la maladie existe à Pictou depuis quarante ans.

LE BACILLE TUBERCULEUX DANS LE LAIT.

Le Dr BOYCE discute la contagion de la tuberculose des animaux à l'homme. On a trouvé des bacilles tuberculeux dans le lait de vaches ayant des pis parfaitement sains. On a prouvé que le lait des vaches tuberculeuses est infectieux. Sur 111 échantillons de lait examinés à Liverpool, on a trouvé dans quatre des bacilles tuberculeux.

Le Dr ABBOTT et le Dr McEACHRAN insistent sur la difficulté de faire un examen microscopique satisfaisant du pis des vaches.